

Le regard de ces immigrants qui ont choisi le Québec

Paul Flon, *Mordu de sociopolitique. Les quatre principaux partis au Québec*, Québec, Éditions Avant-Garde, 2026, 266 pages

Frédéric Morneau-Guérin

Volume 20, numéro 3, été 2026

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/111296ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Action nationale

ISSN

1911-9372 (imprimé)

1929-5561 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Morneau-Guérin, F. (2026). Compte rendu de [Le regard de ces immigrants qui ont choisi le Québec / Paul Flon, *Mordu de sociopolitique. Les quatre principaux partis au Québec*, Québec, Éditions Avant-Garde, 2026, 266 pages]. *Les Cahiers de lecture de L'Action nationale*, 20(3), 14–14.



Leçons de démocratie

suite de la page 13

Les interrogations, les désaccords et les combats, au cœur de la réflexion, ne constituent pas des failles de la démocratie; pour Daniel D. Jacques, qui tente d'orienter ses lecteurs dans les méandres des débats contemporains, ils dessinent au contraire avec une grande cohérence son horizon intellectuel, dont le prin-

cipe de «l'égalité de savoir» constitue la ligne de faite. Derrière les leçons, on devine l'enseignant qui ne sacrifie à aucun moment sur l'autel de la démocratisation du savoir la complexité des débats. Pour donner la pleine puissance pédagogique à l'essai toutefois, j'inciterais à oser le dialogue interdisciplinaire sur les notions de justice, de souveraineté et de nation, en combinant la lecture philosophique de D. Jacques avec d'autres approches issues des sciences humaines et sociales. ♦

Le regard de ces immigrants qui ont choisi le Québec

Paul Flon

Mordu de sociopolitique. Les quatre principaux partis au Québec

Québec, Éditions Avant-Garde, 2026, 266 pages

Depuis plusieurs décennies, de nombreux historiens, sociologues, politologues et essayistes tentent de comprendre ce qui fait l'originalité du Québec au sein de l'Amérique du Nord. Plusieurs ouvrages ont ainsi tenté de cerner les traits qui distinguent le Québec et les Québécois de leurs voisins. On pense notamment à *Le Code Québec: les sept différences qui font de nous un peuple unique au monde*, de Pierre Duhamel et Jean-Marc Léger, qui proposait d'identifier certains traits culturels et sociaux propres à la société québécoise. Plus récemment, dans *La différence québécoise: un modèle de liberté, d'égalité et de coopération*, Vincent Vallée a cherché à mettre en lumière les traits distinctifs de la société québécoise à partir d'un vaste ensemble de données statistiques comparatives. Son ouvrage présente le Québec comme une collectivité attachée à la fois à la liberté et à l'égalité, et davantage portée vers la coopération que vers la concurrence. Une autre voie consiste à observer le Québec à travers les débats qui animent sa vie politique. C'est notamment celle qu'a empruntée l'historienne Lucia Ferretti qui a tenu entre 2014 et 2018, dans les pages de *L'Action nationale*, une chronique intitulée «Le démantèlement de la nation», où elle analysait les transformations de l'État québécois et les relations entre Québec et Ottawa à la lumière de l'actualité politique.

Malgré cette littérature abondante, la voix des immigrants qui ont choisi le Québec et qui l'ont observé pendant plusieurs décennies demeure relativement rare. C'est précisément dans cette catégorie que s'inscrit *Mordu de sociopolitique*, le plus récent ouvrage de Paul Flon. Français d'origine, arrivé au Québec il y a maintenant cinquante ans, l'auteur poursuit ici une réflexion amorcée dans son précédent essai, *La spécificité québécoise*. Son objectif demeure essentiellement le même: mettre en lumière certains aspects du modèle québécois, de son évolution politique et de son développement social au cours des dernières décennies.

L'ouvrage se présente comme le témoignage d'un observateur attentif de la vie publique. Au fil des pages, Flon aborde les principaux partis politiques québécois, revient sur certains éléments constitutifs du modèle québécois et insiste sur le rôle de l'État dans le développement de la société québécoise



contemporaine. Comme dans son précédent ouvrage, le texte est ponctué de nombreuses références au *Devoir*, journal que l'auteur lit quotidiennement depuis une dizaine d'années et dont les analyses ont contribué à nourrir sa réflexion sociopolitique.

L'essai invite aussi à réfléchir à un autre phénomène souvent négligé: le regard particulier que portent les immigrants de longue durée sur leur société d'accueil. Après un demi-siècle passé au Québec, l'auteur possède à la fois la familiarité de l'initié et, dans une certaine mesure, la distance de celui qui est né ailleurs. Cette position singulière lui permet de mettre en relief certains traits du Québec que les natifs eux-mêmes finissent parfois par considérer comme allant de soi.

Qu'on partage ou non ses analyses, Paul Flon participe ainsi à une conversation intellectuelle qui accompagne depuis longtemps l'évolution du Québec moderne: celle des citoyens qui cherchent à comprendre la société dans laquelle ils vivent et à nourrir le débat public. À une époque où le débat politique se fragmente souvent en réactions instantanées, cette volonté de prendre du recul, de relier l'actualité à des questions plus larges d'identité, de culture et d'histoire mérite à tout le moins qu'on s'y arrête. Et c'est peut-être là que réside l'intérêt principal de l'ouvrage. Plus qu'une démonstration systématique, il propose le regard d'un observateur qui, après avoir choisi le Québec comme terre d'adoption, continue de s'interroger sur ce qui le distingue de ses voisins et sur les transformations qu'il connaît.

Frédéric Morneau-Guérin

Chef de pupitre, sciences